

Ésaïe 40, 26-31

²⁶ Regardez les cieux, là-haut, voyez qui a créé les étoiles, qui les fait sortir au complet comme une armée à la parade. Il les appelle toutes par leur nom. Sa force est si grande et son pouvoir est tel, qu'aucune ne manque à l'appel.

²⁷ Peuple de Jacob, pourquoi dis-tu, Israël, pourquoi continues-tu à dire : « Le Seigneur ne s'aperçoit pas de ce qui m'arrive. Mon bon droit échappe à mon Dieu » ?

²⁸ Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu dire ? Le Seigneur est Dieu de siècle en siècle ; il a créé la terre d'une extrémité à l'autre. Jamais il ne faiblit, jamais il ne se lasse. Son intelligence est sans limite.

²⁹ Il redonne des forces à celui qui faiblit, il remplit de vigueur celui qui n'en peut plus.

³⁰ Les jeunes eux-mêmes connaissent la fatigue et la défaillance ; même les champions trébuchent parfois.

³¹ Mais ceux qui comptent sur le Seigneur reçoivent des forces nouvelles ; comme des aigles qui s'élèvent à tire-d'aile, ils s'élancent, mais sans se lasser, ils avancent, mais sans faiblir.

Cette semaine, je me suis dit que je pourrais donner un sous-titre à ce passage du livre du prophète Ésaïe. Celui qui m'est venu spontanément à l'esprit est le suivant : « Le Seigneur est le Dieu des paradoxes. » J'ai pensé à cela, parce qu'en lisant le texte, j'ai l'impression que Dieu passe alternativement de l'infiniment grand à l'infiniment petit. En clair, il s'intéresse à l'univers aussi bien qu'à l'humain. Entrons un peu plus dans les détails

Dès le verset 26, le Seigneur est présenté comme le créateur des étoiles. Certes, la vision du monde qu'avaient les Hébreux n'est pas la même que la nôtre. Juste quelques versets avant notre texte du jour, le prophète décrit le ciel comme une sorte de toile de tente que Dieu

aurait placée au-dessus de la terre. Les étoiles sont des lumières que l'Éternel y aurait fixées. On ne connaissait encore rien aux galaxies qui s'étendent sur des milliards de kilomètres. Cependant, même si on n'avait pas encore pris toute la mesure de l'étendue de l'univers, cela n'enlève rien à la formidable puissance créatrice de Dieu évoquée par notre texte. Sa force est telle qu'aucune étoile ne manque à l'appel, à en croire Ésaïe. On imagine bien que rien ni personne ne peut rivaliser avec lui.

Au verset 28, il n'est plus question des étoiles lointaines au firmament, mais de la terre que nos ancêtres pensaient plate. Bon, je ne devrais pas seulement parler des ancêtres, puisqu'il existe aujourd'hui ce qu'on appelle des « platistes » qui pensent que la terre ressemble à une espèce de pizza entourée d'une barrière de glace qui empêche les océans de couler. Je ne vais pas m'attarder sur cette théorie qui, selon ce que j'ai lu, s'apparente aux théories complotistes. Dans tous les cas, Ésaïe évoque le Seigneur qui a créé la terre d'une extrémité à l'autre. Et là encore, les qualités attribuées à Dieu ne manquent pas puisqu'il est précisé qu'il ne faiblit pas et que son intelligence est sans limite. Rien que ça ! Physiquement et intellectuellement, il dépasse tout ce qui est imaginable. L'expression n'est pas employée ici, mais nous pouvons penser au qualificatif de Dieu tout-puissant.

Et au milieu de ces descriptions des étoiles et de la terre, nous retrouvons la mention, d'Israël, du peuple de Jacob, autrement dit les humains qui avant notre extrait biblique du jour sont comparés à des sauterelles. Cette image montre à quel point ils paraissent petits et insignifiant par rapport au reste de la création. Dans son livre, le prophète reprend une parole du peuple qui s'interroge : « Le Seigneur ne s'aperçoit pas de ce qui m'arrive. Mon bon droit échappe à mon Dieu ? ». Autrement dit : ce Dieu tellement grand nous oublierait-il ? Serions-nous trop petit pour qu'il nous voie ? Aujourd'hui, j'imagine quelqu'un qui pourrait se poser des questions en ces termes : « Même si Dieu existe, il ne s'intéresse pas à moi et à mes problèmes. Je dois

me débrouiller tout seul. Pire, si je regarde ma vie et ce qui se passe dans le monde, je constate, que Seigneur est injuste. Mais où est-il ? Et que fait-il face à toute la misère ? Les guerres, les tremblements de terre, et ainsi de suite. »

Parfois, j'ai l'impression de me répéter dans mes prédications en évoquant ces problèmes. Cependant, force est de constater que les interrogations quant à ce qui se passe autour de nous sont bien réelles pour nos contemporains. Certains pensent que Dieu est une invention pure et simple ou considèrent que s'il existe, il est aux abonnés absents concernant les affaires humaines. Parfois, dans l'imagerie populaire, on imagine Dieu assis ou couché sur un nuage, bien loin du plancher des vaches, pour utiliser une expression populaire. Dit encore de manière différente : il est au ciel, mais il ne fait rien pour nous. Loin de moi de jeter la première pierre. Qui n'a jamais eu de telles interrogations ?

Face aux questionnements humains, Ésaïe répond d'abord avec d'autres questions : « Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu dire ? » Ou formulé de manière différente : N'avez-vous pas vu que Dieu était juste là devant vos yeux ? Avez-vous mal regardé ? Pour le prophète, il s'agit vraiment d'un malentendu. Pour lui la présence du Seigneur est tellement évidente, qu'il a du mal à saisir les hésitations de ces concitoyens. Le Seigneur est là bel et bien présent auprès du peuple. Pour un peu, Ésaïe pourrait continuer ses questions en lien avec la création, un peu comme Dieu le fait en face de Job : D'où crois-tu que vient la beauté qui t'entoure ? Il y a ce printemps, qui revient et avec lui la vie de la nature, qui se réveille. Les fleurs s'épanouissent. Il y a cette graine, qui semblait morte. Et pourtant, elle se met à germer et produit des fruits. Sans oublier le cosmos. Nous voyons les étoiles, bien qu'elles soient à des centaines et des centaines de milliers de kilomètres de nous. Le soleil, étoile parmi tant d'autres, est là pour nous donner lumière et chaleur. C'est tellement extraordinaire et en plus tout reste en place là-haut grâce

aux lois, qui régissent l'univers. Pour le prophète, tout cela ne saurait être le résultat du hasard.

Oui bon, Dieu a créé le monde ! Mais après ? Ensuite, il a continué. Fort de sa foi, Ésaïe pense que l'Éternel agit quelle que soit la situation, le Seigneur aide les humains quels que soit leur origine ou leur âge. Quand on est jeune on dit parfois : « Oh, moi je m'en sors bien tout seul ! Je n'ai besoin de personne et encore moins de Dieu. Je suis capable de réaliser tous mes rêves sans aucune aide extérieure. » C'est ce que l'on dit, mais... Ésaïe nous rappelle que même les jeunes fatiguent et que les champions trébuchent. Personne n'est à l'abri d'un coup dur. On peut en avoir assez de l'école ou plus tard de son travail. Connaître des échecs dans sa vie sentimentale et familiale. La santé joue aussi des tours. Vous le savez comme moi. Les exemples sont nombreux.

Vous tous, jeunes et moins jeunes, si vous vous reconnaissez dans l'une de ces situations, il y a une promesse pour vous. « Ceux qui comptent sur le Seigneur reçoivent des forces nouvelles ; comme des aigles qui s'élèvent à tire-d'aile, ils s'élancent, mais sans se lasser, ils avancent, mais sans faiblir » Lorsque nous espérons nous recevons toujours à nouveau les forces nécessaires pour avancer. Par la foi, rien n'est insurmontable, tout est possible.